



## • REVUE DE PRESSE •

Olivier Josso Hamel  
**AU TRAVAIL**  
Volume 1



# La BD et son double

**Olivier Josso Hamel** plonge dans ses souvenirs liés à la bande dessinée et émeut avec un récit habile, pudique et sincère.

**T**out a commencé par un masque d'Obélix acheté pour carnaval quand Olivier Josso Hamel n'était qu'un bambin. Depuis, la bande dessinée a envahi sa vie, l'a infusée, lui a donné un sens. Alors qu'il sait à peine lire, Olivier, orphelin de père depuis ses 2 ans et demi, découvre chez la tante de sa mère une collection de classiques de la BD, d'Astérix à Tintin. Tout de suite attiré, il s'y réfugie. Olivier Josso Hamel explique comment il a tout d'abord appréhendé la bande dessinée – en naviguant "en aléatoire", "sans faire grand cas du récit général", en se laissant guider par ses sensations – et pourquoi il a toujours dessiné. Il analyse avec humour ses thèmes de prédilection d'alors – les fourbes, le rapport à l'espace.

Il revient surtout sur un album en particulier, celui qui a vraiment bouleversé sa vie : *La Mauvaise Tête* de Franquin. La découverte de cette œuvre essentielle, qui joue sur les doubles et les masques, a été libératrice. Elle a aiguisé sa curiosité et a servi à combler le vide laissé par son père, lui aussi dessinateur (industriel).

Se projetant dans *La Mauvaise Tête*, le petit Olivier a pu partir à la recherche de la figure paternelle.

Pour construire ce récit pudique et intelligent, qui mêle brillamment histoire familiale, déploiement d'une passion et interrogation sur le travail d'artiste, Olivier Josso Hamel redessine de nombreuses cases et des personnages qui l'ont marqué. Il reproduit même des dessins de son père et, plongeant aux sources de son art, revisite ses propres dessins d'enfant. Renouer avec leur spontanéité permet d'ailleurs à Olivier Josso Hamel d'oser ici un trait libre, et une narration émancipée et poétique. Pour mieux faire le lien avec cette passion enfantine déterminante, *Au travail* est même imprimé sur du papier orange, comme celui que lui donnait sa tante, petit, pour qu'il dessine.

Déclaration d'amour à Spirou, à l'enfance et à son père, travail habile sur la mémoire et l'héritage, *Au travail* est un bouleversant récit d'initiations. **Anne-Claire Norot**

**Au travail – Tome 1** (L'Association), 100 pages, 21 €

Anne-Claire Norot,  
*Les Inrockuptibles*

## Dessine-moi un papa

Analysant son propre rapport au dessin, Olivier Josso rend un hommage émouvant à son père tôt décédé et à la bande dessinée.



Un titre austère et banal ; une structure méthodique, en quatre parties bien délimitées... Les apparences sont pourtant trompeuses : Olivier Josso signe, avec *Au travail*, son deuxième livre après *Douce confusion* (Ego comme X, 2002), un ouvrage d'une extrême finesse, bien plus original qu'il n'y paraît à première vue.

La relation qu'il entretient à la bande dessinée et au dessin lui sert de fil conducteur. Plongeant dans ses souvenirs, l'auteur né il y a tout juste 44 ans se remémore la découverte des classiques *Astérix*, *Lucky Luke* et *Tintin*, abandonnés par les générations précédentes chez son arrière-grand-mère. Dessinant avec une belle liberté sur les feuillets orange qui protégeaient les radios des patients dans le cabinet de radiologie où travaillait sa tante Nanou, il montre comment certaines images ont façonné son imaginaire aussi bien que son rapport au réel. Il retrace ses premiers pas de dessinateur, quand il n'est encore qu'un enfant, comme autant d'interpellations subliminales d'une mémoire confisquée.



Car, parallèlement se dévoile le trauma enfoui de la disparition du père, décédé prématurément à 25 ans alors qu'Olivier Josso n'en a pas 3. Derrière le travail d'introspection se déploie une quête de l'absent. Elle est longtemps restée inavouée, à l'état latent, alors que la mère de l'auteur tente de se reconstruire et que sa grand-mère dissuade toute question en se murant dans le chagrin. Mais elle lui apparaît clairement quand il cherche à expliquer le choc produit par la lecture de son premier album de *Spirou et Fantasio*, *La mauvaise tête*, trouvé lors d'une expédition anxiogène dans la cave familiale. Décortiquant brillamment cette histoire de

masques et d'usurpation d'identité dont est victime Fantasio, Olivier Josso propose une exploration textuelle, graphique et psychique qui dépasse le cadre de l'autoanalyse. Il fait de son livre, où se mêlent les souvenirs personnels et des impressions de lecture qui sont aussi celles de plusieurs générations, un double hommage émouvant à son père et à la bande dessinée dont il magnifie la puissance de révélation. **FABRICE PIAULT**

Olivier Josso

**Au travail**

L'ASSOCIATION,

« ESPERLUETTE »

TIRAGE : 2 000 EX.

PRIX : 21 EUROS ; 96 P. BICHRO.

ISBN : 978-2-84414-443-0

SORTIE : 23 MARS

9 782844 144430

Fabrice Piault,  
*Livres Hebdo*

AU TRAVAIL (VOLUME 1)  
BANDE DESSINÉE  
OLIVIER JOSSO HAMEL

TTT

Il a 4 ans, et il se sent « aspiré » dans les cases dessinées qui lui « tamponnent l'esprit d'une frappe indélébile ». Il a 44 ans, et de son enfance remontent les mêmes images. Elles vont l'aider à déverrouiller sa mémoire. Car Olivier Josso dessine depuis toujours. Enigme. « Tous les enfants dessinent, après quoi seuls quelques-uns continuent, alors que la majorité lâche l'affaire. Quel est donc ce mystère ? » Dans ces pages sur papier orange – le même que celui sur lequel il jetait ses premiers croquis –, c'est l'enfant qui replonge dans l'écheveau de ses émotions, mais c'est l'adulte qui assemble les pièces du puzzle autour d'une figure clé : son père, disparu à l'âge de 25 ans quand lui-même n'en avait pas 3. Ses héros d'alors, Astérix, Lucky Luke, Tintin, l'ont aidé à combler le vide, à s'inventer une histoire qui ne devrait rien à personne. Mais c'est aussi en analysant ses propres dessins d'enfant retrouvés chez sa grand-mère qu'il décide de prendre la tangente, afin de retrouver « la spontanéité dont ils étaient gorgés ».

Le trait à la plume ou au pinceau, libéré en premier jet brut, fulgurant, retravaillé au blanc de Tipp-Ex, porte l'urgence de faire émerger ce qui, bien enfoui, restait inexplicable. Comme la

place obsédante qu'allait occuper dans son imaginaire (et en point d'orgue dans ce livre) *La Mauvaise Tête*, une aventure de Spirou et Fantasio signée Franquin. Josso se risque alors à déconstruire l'habituelle chasse aux souvenirs. Il se fie aux intuitions qui émergent, les explore dans des pages d'une intensité échevelée tout en gommant la moindre trace de nostalgie. Avec ce premier tome, il amorce une magistrale épreuve de vérité. Plusieurs autres vont suivre, et confirmer qu'en matière d'autobiographie on n'avait pas encore tout vu.

— Jean-Claude Loiseau

| Ed. L'Association | 96 p., 21€.



Jean-Claude Loiseau,  
Télérama

## Le gros plan du Géant

Dans « **Au Travail - 1** » (L'Association), Olivier Josso Hamel cite d'abord Lux Interior, se représente brièvement adolescent avec un poster de Kiss punaisé sur un mur de sa chambre avant d'embrayer pied au plancher sur les raisons qui l'ont poussé dès l'enfance à remplacer un père trop tôt disparu par la bande

dessinée de Franquin, Hergé, Morris, Uderzo et Goscinny. A travers une *via dolorosa* d'encre noire rehaussée au Tipp-Ex et sauvée du désespoir par une impression sur papier orange vif, cette plongée dans le passé du dessinateur est une des plus belles invitations à la vie qui soit arrivée dans les bacs depuis longtemps.

Géant Vert,  
Rock & Folk

## Souvenirs d'un enfant sorti de sa bulle

**Ceux qui, petits, ont lu beaucoup d'albums de bande dessinée et continuent de le faire savent combien certaines histoires peuvent façonner des existences en construction. Olivier Josso Hamel s'est souvenu des illustrés de son enfance pour réaliser un récit touchant d'intimité où le neuvième art tient une place prépondérante. « Petite éponge immergée dans un océan de traits », l'auteur redonne vie à quelques héros éternels (Tintin, Lucky Luke, Astérix, Spirou...) et remet en scène des dessins exécutés avant l'âge de raison et retrouvés dans un grenier. Psychanalytique par bien des aspects, ce « travail » sur lui-même le conduira à chercher la trace de son père, mort quand il était enfant, au milieu des pages d'un album culte de Spirou (*La Mauvaise Tête*, par Franquin).** F.P.

AU TRAVAIL - 1 (TOME 1) PAR OLIVIER JOSSO HAMEL, L'ASSOCIATION, 96 P., 21 €.



Frédéric Potet,  
Le Monde



L'Association

104 rue Ordener • 75018 Paris

Responsable Presse : Matthias Rozes • +33 (0)1 43 55 96 86 • +33 (0)6 82 50 65 63